

UMR 8582, EPHE-PSL / CNRS

Portail Web : <https://www.gsrl-cnrs.fr/>

Twitter : [@LaboGSRL](https://twitter.com/LaboGSRL)

Courriel : gsrl@cnrs.fr

Documentation : Antoine Vermande 33 (0)1 88 12 17 98

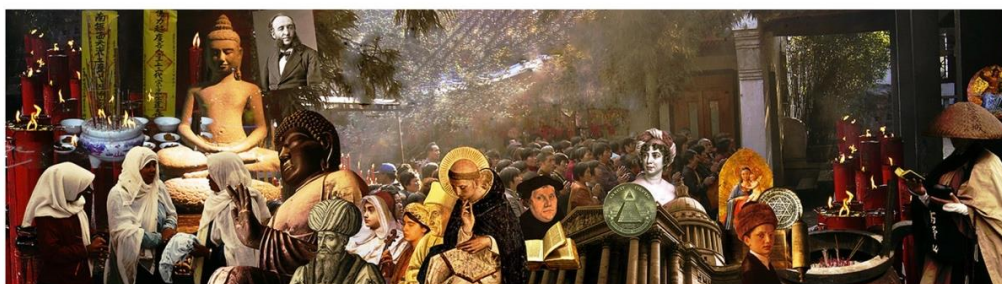
Les activités régulières de notre laboratoire (séminaires, programmes, colloques, journées d'étude, publications etc.) sont consultables sur notre site internet (<https://www.gsrl-cnrs.fr/>). Elles sont aussi répercutées par courriel ainsi que sur le fil Twitter dédié (@LaboGSRL).

La fonction de ce *GSRL Digest* est de compléter notre dispositif de communication en se focalisant principalement sur les appels à communication ou à contributions, les offres de poste et les bourses, les appels à projet, et des informations générales liées à notre environnement de recherche.

Merci de nous signaler les infos pertinentes relevant de ces domaines. Si ces infos ont une "date de péremption" courte (moins de 10 jours), elles sont en priorité diffusée via le courriel *gsrl-diffusion*. Sinon, elles figurent dans ce *GSRL Digest*.

Pour les annonces de cours & événements scientifiques, voir aussi les sites de nos tutelles : <https://www.ephe.fr/> & <http://www.cnrs.fr/>

Pour compléter le survol de notre écosystème de recherche, le portail du *CAMPUS CONDORCET* est une ressource : <https://www.campus-condorcet.fr>



Groupe Sociétés, Religions, Laïcités

Le GSRL (UMR 8582) est un laboratoire de recherche du **CNRS** et de l'**École pratique des hautes études** (EPHE-PSL). Le GSRL rassemble des chercheurs de différentes disciplines (histoire, sociologie, sciences politiques, anthropologie, philosophie, droit etc.) travaillant sur les transformations du religieux et les questions relatives à la laïcité dans le monde contemporain. Son champ de compétences englobe de nombreuses aires culturelles. Depuis septembre 2019, il est installé au Campus Condorcet à l'adresse suivante :

GSRL

5ème étage Bâtiment Recherche Nord

Campus Condorcet

14 Cours des Humanités, 93322 Aubervilliers

#Appel à communications : « Changer ? »

Association française de sociologie

Date limite : 31 janvier 2021

Appel à communications du RT sociologie et religions (RT 43)

9^{ème} Congrès de l'AFS « Changer ? » Lille - 6 au 9 juillet 2021

Approches croisées des changements religieux

La sociologie des religions française s'est structurée dans les années 1960 autour de concepts – la sécularisation, la pluralisation religieuse, l'individualisation des pratiques et croyances– qui accordent une place centrale à la notion de changement, en y associant des connotations positives (la « modernité » religieuse) ou négatives (le registre de la perte) et analysée à différents échelles (individuelle, organisationnelle etc.). Tout en tenant compte des apports de ces paradigmes, l'objectif du réseau thématique sera de s'éloigner des approches théoriques qui seraient spécifiques aux religieux en s'interrogeant sur le travail de sélection et de catégorisation à l'œuvre (comment définir ce qui est « religieux » ? Comment appréhender objectivement ou subjectivement le changement ?). Pour ce faire, ces sessions privilégieront des approches croisées, fondées sur des enquêtes empiriques, de manière à interroger l'articulation entre changements religieux et d'autres types de changements sociaux en associant sociologie des religions et sociologie politique, sociologie urbaine et des territoires, sociologie de la famille et du genre, des associations, du militantisme etc. Nous accorderons une attention particulière aux relations entre religions et territoires, et aux changements affectant aujourd'hui l'exercice du métier de sociologue lorsque celui-ci prend pour objet la religion.

Changements religieux, changements sociaux

En analysant les interactions entre changements religieux et changements sociaux il s'agira à la fois de rendre compte de l'inscription du religieux dans son environnement social et de mesurer l'autonomie relative de la variable religieuse dans des contextes donnés. Autrement dit, l'objectif est de réfléchir à des approches du changement religieux qui prennent en compte l'imbrication des rapports sociaux. Cette réflexion pourra prendre appui aussi bien sur des méthodes quantitatives, afin de mesurer les corrélations entre des affiliations religieuses et des pratiques sociales, que sur des méthodes qualitatives ancrées dans l'observation directe des imbrications du religieux et du social.

Religions et territoires en changement

En nous intéressant plus particulièrement aux approches croisant sociologie des religions et sociologie des territoires (urbains, périurbains, ruraux etc.), l'objectif est de questionner la dimension territoriale des pratiques et croyances religieuses catégorisées comme « nouvelles » (mobilité, circulation, multiappartenance) ou mettant en avant la mobilité géographique (pèlerinages). On pourra aussi analyser, dans cette perspective, les reconstitutions discursives, rituelles ou matérielles que le registre du changement religieux est susceptible de produire en référence à des territoires : patrimonialisation du religieux, nostalgie ou discours politico-religieux

sur les « racines », réappropriations symboliques, préoccupations environnementales et sacralisation de la nature etc.

La transformation du métier de sociologue des religions

Enfin, il s'agira de s'interroger sur les transformations du métier de sociologue et les enjeux méthodiques, théoriques et épistémologiques que ces transformations soulèvent pour les sociologues spécialistes du religieux ou qui croisent le religieux sur leur terrain d'enquête. Dans un contexte marqué par la contractualisation de la recherche et par la place grandissante que les religions occupent dans l'espace public, politique et médiatique la thématique du changement religieux est-elle même l'objet de discours idéologiques et normatifs qui ont une incidence sur les conditions de l'enquête en terrain religieux. L'objectif ici est d'analyser collectivement, à partir d'expériences de terrain et d'une approche réflexive du champ académique, les principaux facteurs sociaux, politiques et scientifiques pesant aujourd'hui sur nos pratiques de recherche et les questions méthodologiques qu'ils soulèvent.

session croisée RT 43 & RT 47 Filmer le religieux : quelles méthodes, quels enjeux ?

Cette session croisée organisée par les réseaux thématiques sociologie visuelle et filmique (RT 47) et sociologie et religions (RT 43) s'intéressera aux conditions pratiques ainsi qu'aux enjeux méthodologiques et épistémologiques liés au fait de filmer le religieux. À partir d'expériences concrètes de terrain, il s'agira de réfléchir à l'articulation entre l'enquête sociologique et la réalisation de films documentaires (de vidéos ou de photographies). Cette session sera l'occasion d'explicitier les apports et les limites de la démarche filmique appliquée aux activités perçues comme « religieuses », de s'interroger sur les conditions de faisabilité et d'acceptabilité de la présence de la caméra en terrain religieux. Nous nous interrogerons notamment sur le type de représentations des faits religieux que la caméra contribue à produire, la manière dont elle peut à la fois saisir le religieux dans son imbrication avec d'autres rapports sociaux et éclairer certaines dimensions sensibles de l'expérience religieuse, plus difficiles à décrire par l'écrit. Il s'agira aussi de rendre compte des interactions, des enjeux sous-jacents et des attentes des acteurs religieux (en termes de visibilité, de publicisation des activités religieuses) que l'usage de la caméra est susceptible de susciter. Plus généralement, en lien avec la thématique générale du congrès sur les changements du métier de sociologue, cette session privilégiera les approches réflexives explicitant les conditions pratiques et les questionnements théoriques de la démarche filmique ainsi que les modalités de restitution et de valorisation des recherches que permet la sociologie visuelle et filmique.

Envoi des propositions de communication

Les propositions de communications, d'une demi-page à une page, doivent indiquer : nom et prénom du ou des auteur.e.s ; affiliation institutionnelle ; adresse email.

Les propositions sont à déposer sur le site de l'AFS selon les modalités communes à tous les réseaux thématiques, avant la date limite fixée au 31 janvier 2021. La décision sera communiquée aux auteur.e.s mi-mars 2021.

contacts : Claude Dargent claudedargent@sciencespo.fr et Yannick Fer yannick.fer@ens.psl.eu
membres du bureau : Victor Albert Blanco (CRESPPA), Thibault Ducloux (CMH), Hamza Esmili (CMH), Kristina Kovalskaya (GSRL), Gwendoline Malogne-Fer (CMH), Thierry Maire (CMH).

#Appel à communications : « Surveying Ritual Creativity in Contemporary Paganism and New Age Prior to and During the COVID-19 Pandemic »

18th Annual Conference of the European Association for the Study of Religions

Date limite 31 janvier 2021

This panel, part of the 18th Annual Conference of the European Association for the Study of Religions, seeks to survey ritual creativity in Contemporary Paganism and New Age prior to and during the COVID19 pandemic.

Argument

Over the last three decades, numerous scholars have investigated the various religious, spiritual and magical traditions that fall under the umbrella term of ‘contemporary Paganism’, be it Wicca, Druidry, Heathenry, Goddess Spirituality, ‘Native Faith’ movements, shamanism, eco-spirituality and many more (e.g. Luhrmann, 1989; Hardman & Harvey, 1995; Hutton, 1999, 2009; Strimiska, 2005; Rountree, 2015; Doyle White, 2016; Harvey, 2019). Simultaneously, other—but sometimes the same—scholars have also examined New Age, pointing out its diverse spiritual, therapeutic and political dimensions as well as the difficulty in defining it (e.g. Albanese, 1991; York, 1995; Hanegraaff, 1996; Pearson, 2002; Sutcliffe, 2003; Pike, 2004; Kemp & Lewis, 2007; De la Torre et al., 2016). Their studies, rooted in different geographic contexts such as Europe, North and Latin America or Oceania, highlight that, despite the numerous characteristic beliefs, worldviews, practices, groups and networks contemporary Paganism and New Age encompass, individuals engaged in such phenomena tend to think of their rituals as being at the core of their religious, spiritual, magical and therapeutic experiences (e.g. Berger, 1999; Pike, 2001; Salomonsen, 2002; Magliocco, 2004; Rountree, 2004; Fedele, 2013). Shaped through creative processes, contemporary Pagan and New Age rituals are indeed crucial for them to: celebrate calendar festivals; establish relationships with ‘Nature’, ‘the Universe’, landscapes and other-than-human beings; mark births, marriages, deaths and important individual or collective events; increase corporal, emotional and psychological healing and empowerment; develop a sense of community belonging; and, among many other purposes, express identities, especially as regards gender, sexualities, and ethnicity.

In the continuity of these studies, this panel seeks to deepen the understanding of contemporary Pagan and New Age ritual creativity, defined here following anthropologist Sabina Magliocco (2014: 1) as “the selfconscious crafting of new rituals, or the reinterpretation of existing ones, with the expressly subversive purpose of bringing about cultural change”. In order to survey such ritualization processes, we would particularly like to bring together several scholars who have conducted ethnographic research in contemporary Pagan or New Age milieus on the basis of these general questions: how does contemporary Pagan and New Age ritual creativity occur, both offline and online, especially during the world-wide COVID-19 pandemic? How do practitioners of contemporary Paganism and New Age engage themselves emotionally, bodily and intellectually in their creative rituals and other forms of ritualization in these challenging times? Papers dealing with specific case studies, comparative investigations as well as theoretical and methodological challenges underlying the examination of contemporary Pagan and New Age rituals are also welcomed.

Modalités de contribution

Deadline: 31 January 2021

Click **here** (<https://app.oxfordabstracts.com/login?redirect=/stages/2121/submitter>) and the system will take you to our online registration system. Once you have inserted your details and created a password, you will receive a confirmation email to your chosen email address. Open this confirmation email then follow the instructions. Please keep this email, as it contains your username (= your email address) and your password, in case you forget it later. With your email address and your password, you can **log in here** (<https://app.oxfordabstracts.com/login?redirect=/stages/2121/submitter>) to our electronic abstract submission system.

When you enter your proposal:

Enter the **full title** of your proposal, then indicate whether it is a **short communication, a session or a poster**. Please note that the system calls workshops 'symposia'.

Names and affiliations of presenters are entered on the next page.

For a Workshop proposal, please use the same procedure to provide a summary of the workshop, with paper titles (in the case of a closed session).

Once your abstract is submitted, it goes into the **peer review process**. While the aim is that of a large and inclusive conference, paper and session proposals, the organizers reserve the right to reject any proposal which seems to them academically inadequate or irrelevant to the interests of the conference. Notice of approval or rejection will be sent to the convener **by 15 th March 2021** at the latest.

It is advisable to submit **only one contribution** (either a short communication or a workshop proposal and paper), so that as many people as possible may have the opportunity to present their research. Remember to submit your abstract as early as possible, in order to avoid oversubscribing.

Anyone proposing to arrange a session, or to give a communication, or to present a poster must submit a title and abstract through the website **by 31st January 2021**. The deadline is final. It is advisable that the organisers of an open session submit their proposal at least a month before the deadline, in order to ensure a broad participation.

[Submission guidelines and more information](#)

Panel convenors

- Yael DANSAC — dansac.yael@ehess.fr, Interdisciplinary Institute of Anthropology of the Contemporary, School for Advanced Studies in the Social Sciences, EHESS (France)
- Nicolas BOISSIÈRE — boissiere.nicolas_pierre@uqam.ca, Religious Studies Department, University of Quebec in Montreal (Canada)

(Source : « Surveying Ritual Creativity in Contemporary Paganism and New Age Prior to and During the COVID-19 Pandemic », Appel à contribution, *Calenda*, Publié le vendredi 18 décembre 2020, <https://calenda.org/825541>)

#Contrat de recherche

LabEx Hastec

Date limite : mardi 4 mars 2021

Appel à candidature 2021

Mise au concours de contrats de recherche

Le LabEx Hastec (Laboratoire d'excellence Histoire et anthropologie des savoirs, des techniques et des croyances) vous proposent
quatre contrats doctoraux (3 ans : 2021-2024) et six contrats postdoctoraux (1 an : 2021-2022)

Le formulaire de candidature, ainsi que le détail de l'appel, des conditions d'admission et de sélection sont disponibles à l'adresse suivante :

<https://labexhastec-psl.ephe.fr/2021/01/04/appel-a-candidature-janvier-2021-mise-au-concours-de-contrats-de-recherche/>

Dépôt des dossiers d'inscription :

avant le **mardi 2 mars 2021 (avant 9h)** pour les candidatures aux **contrats postdoctoraux**

avant le **mardi 4 mai 2021 (avant 9h)** pour les candidatures aux **contrats doctoraux**

Veillez également trouver ci-joint les trois documents constituant la publication de l'Appel à candidature :

- un texte de présentation générale, décrivant la composition des dossiers de candidature, sous format .pdf
- deux documents Word correspondant aux fiches synthétiques à joindre obligatoirement aux dossiers de candidature
(une pour les contrats doctoraux, une pour les contrats post-doctoraux).

A ce jour, un nombre très important de jeunes étudiants et chercheurs de plusieurs disciplines ont pu profiter de ces contrats

<https://labexhastec-psl.ephe.fr/category/laureats/doctorants/> et <https://labexhastec-psl.ephe.fr/category/laureats/post-doctorants/>

#Appel à contribution : « Sorcellerie et harcèlement moral : formes de la violence insidieuse »

CANTHEL CRPMS Université de Paris

Date limite : 15 mars 2021

Une étude conjointe de la sorcellerie et du harcèlement moral n'a jamais été tentée, même si ces deux formes de violence insidieuse semblent comparables. Ces journées visent à montrer, en mobilisant les outils de la psychologie clinique et des sciences sociales, comment la violence insidieuse se développe en tant que système avec des agents réels dans certaines sociétés contemporaines (en Europe et hors d'Europe), mais aussi sous la forme de croyances collectives en l'existence de personnages essentiellement nuisibles (le « pervers narcissique »). La sorcellerie et le harcèlement semblent ainsi s'organiser autour d'une répartition des rôles que l'on pourrait rapprocher : le coupable (sorcières / harceleurs), les experts (contre-sorcières / experts psychologiques ou juridiques), les témoins / accusateurs et les victimes.

Centre d'anthropologie culturelle (CANTHEL) et le Centre de Recherches Psychanalyse Médecine et Société (CRPMS) de Université de Paris.

Argumentaire

Une étude conjointe de la sorcellerie et du harcèlement moral n'a jamais été tentée, même si ces deux formes de violence insidieuse semblent comparables. Ces journées visent à montrer, en mobilisant les outils de la psychologie clinique et des sciences sociales, comment la violence insidieuse se développe en tant que système avec des agents réels dans certaines sociétés contemporaines (en Europe et hors d'Europe), mais aussi sous la forme de croyances collectives en l'existence de personnages essentiellement nuisibles (le « pervers narcissique »). La sorcellerie et le harcèlement semblent ainsi s'organiser autour d'une répartition des rôles que l'on pourrait rapprocher : le coupable (sorcières / harceleurs), les experts (contre-sorcières / experts psychologiques ou juridiques), les témoins / accusateurs et les victimes. Fondamentalement, il existe bien des tentatives avérées d'envoûtement et de harcèlement mais aussi des situations de *souçons* d'envoûtement ou de harcèlement, alimentées par des représentations socialement construites. Autrement dit, nous partons de l'idée que la violence insidieuse peut être à la fois une pratique d'agression réelle et un système d'interprétation de signes soutenu par une collectivité.

À partir de cette configuration générale, les participants aux journées d'études exploreront trois pistes :

- 1 – D'une part, les systèmes d'acteurs sont-ils bien communs aux deux genres d'agression ? Le harcèlement moral n'est-il que le reflet sécularisé de la sorcellerie ? En quoi diffèrent-ils ?
- 2 – D'autre part, comment se développe le discours qui entend décrire la violence insidieuse ? L'imputation de sorcellerie ou de harcèlement moral permettent d'interpréter des événements énigmatiques à travers un système global donnant du sens. Comment la certitude d'être ensorcelé / harcelé finit-elle par s'imposer ?
- 3 – Comment se développe la réponse à la violence insidieuse ? Comment interviennent ceux qui neutralisent la sorcellerie et le harcèlement moral ? En d'autres termes, quelle est le mode de thérapie ou de réponse rituelle mis en jeu dans une configuration d'agression symbolique, en situation magico-religieuse ou en contexte « désenchanté » ?

Les intervenants devront présenter des cas concrets (cas cliniques, ethnographie de terrain) et non des exposés purement théoriques, afin d'engager un dialogue fécond entre les disciplines sur des exemples bien identifiés. Chaque communication ne devra pas dépasser 20 minutes.

Modalités de contribution

Merci d'envoyer vos propositions de communication en français ou en anglais (**maximum 350 mots**) à anthropsy.mobwitch@gmail.com avant le **15 mars 2021 à 21h (GMT-5)**.

Prière d'indiquer votre nom, prénom et affiliation institutionnelle, et de joindre à votre proposition une courte biographie (maximum 50 mots).

Comité scientifique

- Thamy Ayouch, Professeur de psychologie, Université de Paris
- Serena Bindi, Maître de conférences en anthropologie, Université de Paris
- Erwan Dianteill, Professeur d'anthropologie, Université de Paris
- Thierry Lamote, Maître de conférences en psychologie, Université de Paris
- Laurie Laufer, Professeur de psychologie, Université de Paris
- Delphine Manetta, Post-doctorante en anthropologie
- Nadège Mézié, Post-doctorante en anthropologie

Source : « Sorcellerie et harcèlement moral : formes de la violence insidieuse », Appel à contribution, *Calenda*, Publié le vendredi 18 décembre 2020, <https://calenda.org/825946>

Appel à contribution : « Varia »

Revue *Gnwt*

Date limite 30 avril 2021

Gnwt (*Genout*) est une revue annuelle publiée au mois de septembre. Elle est éditée par le Réseau des enseignants-chercheurs en égyptologie et civilisations d'Afrique noire (RECECAN). Elle publie les articles des domaines des langues, des lettres, des sciences de l'homme et de la société, qui portent de préférence sur l'histoire ancienne de l'Afrique noire. Une rubrique *varia* peut cependant être consacrée à la diffusion des articles inédits en rapport avec d'autres périodes de l'histoire africaine. Tous ces savoirs doivent néanmoins avoir pour grille de lecture et fil conducteur les sources essentiellement endogènes de première main pouvant contribuer à une meilleure lecture et compréhension du passé séculaire de l'Afrique noire.

Présentation

Gnwt (*Genout*) est une revue annuelle publiée au mois de septembre. Elle est éditée par le Réseau des Enseignants-Chercheurs en Egyptologie et Civilisations d'Afrique Noire (RECECAN). Elle publie les articles des domaines des langues, des lettres, des sciences de l'homme et de la société, qui portent de préférence sur l'histoire ancienne de l'Afrique noire. Une rubrique *varia* peut cependant être consacrée à la diffusion des articles inédits en rapport avec d'autres périodes de l'histoire africaine. Tous ces savoirs doivent néanmoins avoir pour grille de lecture et fil conducteur les sources essentiellement endogènes de première main pouvant contribuer à une meilleure lecture et compréhension du passé séculaire de l'Afrique noire.

Évaluation

Les articles doivent être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Les articles soumis sont anonymement instruits par deux évaluateurs. La revue a un comité scientifique international constitué des enseignants-chercheurs d'Afrique, d'Europe et d'Amérique du Nord ([consulter le site](https://edi-premierelignes.com/epl-revues/) - <https://edi-premierelignes.com/epl-revues/>). En fonction des avis de ces deux instructeurs, le comité de rédaction décide de la publication de l'article soumis, de son rejet ou alors demande à l'auteur de le réviser en vue de son éventuelle publication.

Recommandations aux auteurs

Chaque article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, **maximum 50 000 signes (espaces et notes compris)** ou 15 pages au maximum à l'adresse revue.gnwt2019@gmail.com, Police Garamond, taille 12 pour le corps de texte, 10 pour les notes de bas de page et 10 pour les citations en retrait, interligne 1,5.

Les articles doivent parvenir au secrétariat de rédaction de la revue au plus tard le 30 avril 2021.

La première page doit comporter les informations suivantes :

- Titre de l'article en minuscules, corps gras, police 14 ;
- Nom(s), Prénom(s) et adresse institutionnelle de l'auteur ou des auteurs; • Résumé en français et en anglais (de 70 à 100 mots pour chacune des versions) ;
- Mots-clés en français et en anglais (au maximum 5).
- Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion et de la bibliographie doivent être titrées et numérotées comme suit : I, A, B... ; II, A, B... ; III, A, B...

Accents : Utiliser les majuscules non accentuées (A, E) ;

Guillemets : utiliser les guillemets anglais (" ") pour les citations de moins de 3 lignes;

Citations longues : (plus de 3 lignes) sans guillemets et hors texte, avec un retrait de 1 cm à gauche et interligne simple ;

Crochets : Mettre entre crochets [] les lettres ou les mots ajoutés ou changés dans une citation, de même que les points de suspension indiquant la coupure d'un passage [...];

Soulignement : Proscrit ;

Italique : Mettre en italique tous les termes et expressions qui ne sont ni en français, ni en anglais.

Illustrations : Elles doivent être centrées et numérotées en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Le titre doit être inscrit au-dessus et la source en dessous, taille de police 11.

Notes :

- Placer les références des ouvrages et des articles à l'intérieur du texte indiquant, entre parenthèses, le nom de l'auteur, l'année et la ou les pages consultées. Ex. : (Obenga, 1990 : 55 ou Kange Ewane, 1985 : 21-22) ;
- Utiliser les notes de bas de pages uniquement pour les sources orales, les sources d'archives et pour les explications, numérotation en continu ;
- Utiliser les exposants pour les appels de notes de bas de pages;

- Placer les appels de notes avant la ponctuation.

Sources :

- Pour les sources orales: Dans l'ordre alphabétique des noms des informateurs ; dans un tableau comportant un numéro d'ordre, nom et prénom des informateurs, leur âge, statut social, le lieu et la date de l'entretien ;
- Pour les archives: Mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses. N'utiliser que l'abréviation pour les occurrences suivantes.

Bibliographie :

- Livre: Obenga Th., 1990, *La philosophie africaine de la période pharaonique : 2780-330 avant notre ère*, Paris, L'Harmattan.
- Article de périodique: Oum Ndigi P., 2007, "L'Égyptologie, une source majeure controversée de la nouvelle historiographie africaine", *Annales de la FALSH*, vol.1, n° 7, p.67-94.
- Chapitre de livre: Diop C. A., 1980, "Origine des anciens Egyptiens", in Mokhtar G. (dir.), *Histoire générale de l'Afrique: Afrique ancienne*, tome II, Paris, UNESCO / NEA, p.239-258.
- Thèse ou mémoire : Tague Kakeu A., 2007, "Le sous-développement dans l'Afrique indépendante au regard du développement dans l'Égypte ancienne et le pays bamiléké de la période précoloniale", thèse de Doctorat / Ph.D en Histoire, Université de Yaoundé I (Cameroun).
- Site web : [Sall](http://www.ankhonline.com/revue/sall_ba_sahara_ancien.htm), "Hommes et cultures du Sahara ancien", http://www.ankhonline.com/revue/sall_ba_sahara_ancien.htm (consulté le 16 juin 2019). Le non-respect des normes éditoriales entraîne le rejet du projet d'article

Frais d'instruction et d'insertion

L'envoi de toute contribution doit être accompagné de l'envoi des frais d'instruction (15000 F CFA). Si l'article est accepté pour publication, l'auteur devra s'acquitter des frais d'insertion qui s'élèvent à 25000 F CFA. Tous les paiements doivent être effectués auprès de Monsieur Chamberlain Nenkam. Pour les auteurs étrangers, bien vouloir scanner le bordereau de transfert et l'envoyer simultanément aux adresses revue.gnwt2019@gmail.com et chanenkam@gmail.com. Le paiement des frais d'insertion donne droit automatiquement à un tiré à part sous forme numérique. Les frais d'expédition de tirés à part (en cas d'envoi par voie postale) ou de l'exemplaire sollicité par un auteur sont à sa charge.

Comité de direction

- Dr Apisay Eveline Ayafor (Université de Yaoundé I);
- Dr Chamberlain Nenkam (Université de Yaoundé I) ;
- Dr Emmanuel Bitong (Université de Yaoundé I) ;
- Dr Ferdinand Paul Enoke (Université de Maroua) ; • Dr Léa Lili Kemegne Simo (the University of Bamenda);
- Dr Michel Eonè (Université de Dschang).

Directeur de publication

- Pr Alexis Tague Makeu (Université de Yaoundé I).

Rédacteur en chef

- Dr Chamberlain Nenkam (Université de Yaoundé I).

Comité scientifique

Pr Aboubacry Moussa Lam (Université Cheikh Anta Diop) ; Pr Achille Elvice Bella (Université de Yaoundé I); Pr Aggée Célestin Lomo Myazhiom (Université de Strasbourg); Pr Alexis Tague Makeu (Université de Yaoundé I); Pr Bienvenu-Denis Nizesete (Université de Ngaoundéré); Pr Colette Célestine Fouellefak Kana (Université de Dschang); Pr David Mokam (Université de Ngaoundéré); Pr Edouard Bakagne Betobo (Université de Yaoundé I) ; Pr Florence Piron (Université de Laval); Pr François Wassouni (Université de Maroua); Pr Hugues Moukhaga (Université Omar Bongo); Pr Gérard Lézou Dago (Université Félix Houphouët Boigny); Pr Gilbert Taguem Fah (Université de Ngaoundéré); Pr Karen Exell (Honorary Senior Research Associate, Museum Studies, UCL Qatar) ; Pr Lang Michael Mpughe (the University of Bamenda); Pr Luc Mebenga Tamba (Université de Yaoundé I); Pr Martin Elouga (Université de Yaoundé I) ; Pr Mbonji Edjenguèlè (Université de Yaoundé I); Pr Michel-Alain Mombo (Université Marien Ngouabi); Pr Moussa II (Université de Yaoundé I); Pr Mouhamadou Nissire Sarr (Université Cheikh Anta Diop) ; Pr Muriel Gomez-Perez (Université de Laval); Pr Paschal Kum Awah (the University of Yaounde I); Pr Paul Abouna (Université de Yaoundé I); Pr Philippe-Blaise Essomba (Université de Yaoundé I); Pr Pierre François Edongo Ntede (Université de Yaoundé I); Pr Siméon Kouassi Kouakou (Université Félix Houphouët Boigny); Pr Takor Kahjum Nixon (the University of Bamenda) ; Pr Virginie Wanyaka Bonguen O. (Université de Yaoundé I) ; Pr Zacharie Saha (Université de Dschang).

Comité de lecture

Dr Alassa Fouapou (Université de Yaoundé I); Dr Ali Ndjidda (Université de Yaoundé I); Dr Christian Théophile Obama Belinga (Université de Yaoundé I); Dr David Maura (Université de Yaoundé I); Dr Hugues Heumen Tchana (Université de Maroua); Dr Isidore Pascal Ndjock Nyobe (Université de Douala); Dr Jeremie Diye (Université de Yaoundé I); Dr George Fuh Kum (the University of Yaounde I); Dr Moïse Williams Pokam Kamdem (Université de Dschang); Dr Rémy Dzou Tsanga (Université de Maroua); Dr Rodrigue De Paul Kegang (Université de Maroua); Dr Victor Shey Ngitir (Université de Douala).

Secrétariat de rédaction

- Achille Bérenger Ngo Isock Foe,
- Cédric Stéphane Mbah,
- Rodrigue Marcellin Piaplié Njimfo,
- Womesse Golbo (Université de Yaoundé I).
- Alexis Tague Makeu (MC)

(Source : « Revue « Gnwt » - varia », Appel à contribution, *Calenda*, Publié le mardi 01 décembre 2020, <https://calenda.org/819042>)